

## CAMBLANES-ET-MEYNAC

# Cérébrolésés : un nouveau lieu de vie

**SANTÉ** La Maison d'accueil spécialisée, qui accueille des personnes lourdement handicapées, a été inaugurée hier

Aude Boilley  
a.boilley@sudouest.fr

Les Maisons d'accueil spécialisées (MAS) sont trop rares mais quand elles existent, elles sont d'un réel soulagement pour les familles de personnes polyhandicapées. Ouverte depuis juin, la MAS de Camblanes est déjà complète et la liste d'attente commence à se remplir.

En grande dépendance, les personnes cérébrolésées extrêmement dépendantes accueillies ont besoin d'aides humaines et techniques permanentes ainsi qu'une surveillance médicale renforcée. C'est ce qu'elles trouvent auprès des 65 salariés de la structure.

### Soulager les aidants

Hébergés sur les trois étages, les résidents se répartissent en fonction de leur handicap. Au rez-de-jardin,



Au programme des journées des résidents, des activités culturelles et sportives. PHOTOS A. B.

les personnes valides ayant des troubles du comportement, au rez-de-chaussée les personnes ayant des troubles cognitifs et au premier les cérébrolésées en état pauci-relationnel. Des places d'accueil temporaire et de jour sont également prévues pour soulager les familles qui s'occupent à temps complet de leur proche handicapé.

Les frais de séjour sont pris en charge par l'assurance-maladie sous forme d'un prix de journée

comme pour une hospitalisation classique. La construction de la MAS de Camblanes (6,5 millions d'euros) a été intégralement financée par l'Agence régionale de santé.

Pour autant, les patients sont appelés des résidents. Ils ont investi leur chambre. Tableaux, photos et dessins ornent portes et murs. « Nous sommes un lieu de vie avant d'être un centre de rééducation », milite Christian Olivier, ad-

joint de direction. Un lieu de vie où l'on peut rester toute une vie, mais aussi en sortir pour intégrer un foyer ou même avoir son propre appartement.

À quelques kilomètres du Centre de soins de suite et de réadaptation de Château Rauzé qui est déjà dans son giron, l'association Ladapt gère désormais une MAS. « La boucle est bouclée, cette MAS complète les autres structures de l'association », se félicite Christian Olivier



Christian Olivier dans une salle de bains partagée par deux résidents



Chaque étage a son espace de vie ouvert aux résidents et à leur famille